



PB-PP | B-09306
BELGIE(N) - BELGIQUE

CEBO

COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES-OUEST asbl



Bulletin trimestriel
N° 305 : 47^e année
janvier - mars 2017

Publié avec l'aide de la
Commune de Ganshoren

Secrétariat CEBO
Tél. : 02 893 09 91
jean.rommes@natagora.be

Editeur responsable :
Jean Rommes,
avenue du Cimetière 5
1083 Bruxelles

MEILLEURS VOEUX POUR
BESTE WENSEN VOOR
2017

Cotisations 2017

Voici venu le moment que vous attendiez tous impatiemment : vous pouvez enfin témoigner de l'énorme sympathie que vous éprouvez pour votre association favorite, en vous acquittant de votre cotisation 2017. Vous choisissez "Amis du Scheutbos" ou "CEBO" suivant que vous êtes préférentiellement intéressé par les activités au Scheutbos ou dans la vallée du Molenbeek (le bulletin CEBO vous est envoyé dans les deux cas).

- **membre Amis du Scheutbos** : 5 € minimum (mais une moyenne de 10 € souhaitable pour couvrir nos frais...) à virer au compte bancaire BE25 0015 4260 8982 des "Amis du Scheutbos", rue du Jardinage, 26 à 1082 Bruxelles.

- **membre CEBO** : 5 € minimum au compte bancaire BE69 3101 4929 1978 de la CEBO, avenue du Cimetière ,5 à 1083 Bruxelles.

Si vous êtes affilié à Natagora et que votre code postal est compris entre, et y compris, 1080 et 1090, vous pouvez verser directement votre cotisation au compte BE84 0682 3308 4559 de Natagora en mentionnant votre numéro de membre.

Chemin de fer et protection de la nature

En 1856, 15 ans après la scission de l'ensemble Jette-Ganshoren, la création de la ligne de chemin de fer Bruxelles-Denderleeuw-Gand constitua une césure dans le territoire de ces deux communes avec pour conséquence un développement urbain privilégiant les espaces situés au sud du tracé et la persistance au nord de la voie ferrée de zones vertes, notamment ce qui constitue actuellement la Zone Spéciale de Conservation Natura 2000 "Vallée du Molenbeek", à savoir le Parc Roi Baudouin à Jette et le marais de Ganshoren. En 1881 cependant, celui-ci fut scindé en deux lors de l'ouverture de la ligne de chemin de fer Jette-Termonde.

Avec la progression de l'urbanisation depuis l'après-guerre, différentes infrastructures se sont néanmoins implantées dans l'espace compris à Ganshoren entre ces deux voies ferrées : installations sportives (tennis, football, pétanque), nouveau cimetière, maison des jeunes, zone d'entreprises urbaines. Les différents passages à niveau permettant l'accès à cet espace et au-delà vers Jette, ont fait récemment l'objet d'enquêtes publiques en vue de leur remplacement par des passerelles et des tunnels.

Ce projet de pénétration au sud-ouest de la Zone Natura 2000 n'est pas la seule menace liée à la présence du chemin de fer. Avec le collectif "EXPONO", la CEBO s'est opposée à la création d'une halte RER située à proximité de la gare de Jette, à l'intersection avec la future ligne de tram 9 où l'installation de quais empièterait sur la Zone Natura 2000 (voir le bulletin CEBO n° 294).

RER vélo

Si le marais de Jette-Ganshoren a échappé au doublement des voies mis en oeuvre ailleurs dans le cadre du Réseau Express Régional, un projet baptisé "RER vélo" risque de porter atteinte à la nature. Il s'agit, entre autres projets, d'aménager une piste cyclable le long de la ligne de chemin de fer 60 (Bruxelles-Asse). S'il est défendable dans le principe, le tracé prévu pose problème, cette nouvelle piste cyclable venant s'insérer entre le talus de chemin de fer et la réserve naturelle du marais de Jette, prévoyant même, vu l'exiguïté des lieux, l'installation d'une passerelle de 60 mètres de long. La CEBO s'interroge sur le bien fondé de consacrer de l'argent public à un projet faisant double emploi avec la rénovation toute récente de la Promenade verte destinée aux piétons et au cyclistes et qui emprunte la petite rue Sainte-Anne, le long du marais de Jette...

Jean Rommes
Président

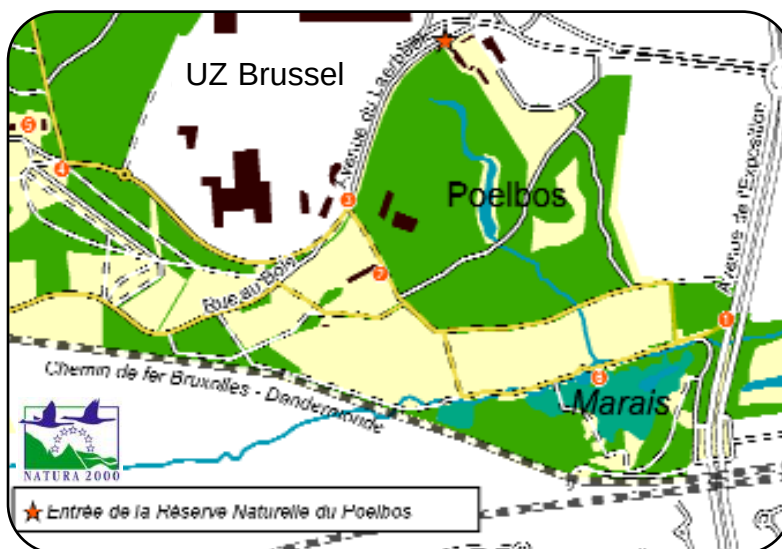


Visites guidées de la vallée du Molenbeek les samedis 7 janvier, 4 février et 4 mars

Découverte de deux réserves naturelles régionales :
le Poelbos et le marais de Jette.

Ces deux sites font partie de la Zone Spéciale de Conservation
Natura 2000 "Vallée du Molenbeek".

R.V. à 14 h
devant l'entrée de la
réserve du Poelbos,
av. du Laerbeek 110
à 1090 Jette
(face au terminus
UZ Brussel des bus
13, 14, 53).
Bottes ou bottines
indispensables.
Chiens non admis.
Guide nature :
Jean Rommes
(02/893 09 91).



D'autres activités nature ? Consultez les sites
www.tournesol-zonnebloem.be et www.natagora.be

Devine qui vient manger au jardin Un week-end pour compter les oiseaux !

Les **samedi 4 et dimanche 5 février**, Natagora invite à nouveau le grand public à recenser les oiseaux qui visitent les jardins, dans le cadre de l'opération "Devine qui vient manger au jardin". Lors de ce week-end souvent plein de surprises, plusieurs milliers de personnes s'installent à la fenêtre pour découvrir la biodiversité qui se cache autour de chez eux.

Votre participation permet de récolter des données essentielles pour le suivi de nos populations d'oiseaux communs. De plus, l'émerveillement suscité constitue un énorme premier pas vers une implication plus importante pour la nature.

Plus d'infos sur natagora.be/oiseaux



Calendrier Nature 2017

À Bruxelles, 2017 sera l'année "Nature en ville" ! Dans ce contexte, Bruxelles Environnement a concocté un calendrier qui est une ode à la forêt de Soignes : ses magnifiques paysages, ses habitants cachés, et sa variété de couleurs qui changent au fil des saisons.

Une grande partie des photos du calendrier ont été réalisées par Magalie Tomas Millan qui collabore depuis plusieurs années à l'illustration de ce bulletin CEBO.

Disponible gratuitement en téléphonant au 02 775 75 75 ou par courriel à : info@environnement.brussels



Bram Welkens

Atlas des Odonates (libellules et demoiselles) de Bruxelles

Un projet d'atlas des Odonates de Bruxelles devrait voir le jour en 2017 sous l'égide de l'Institut Royal des Sciences Naturelles. Le marais de Ganshoren y figurera sûrement comme un des sites les plus intéressants de la Région de Bruxelles-Capitale : la première observation régionale du **leste verdoyant** y a été effectuée le 15 septembre 2014 et un exemplaire y a été revu en août dernier. À la même époque, un exemplaire a aussi été vu aux Jardins du Fleuriste à Laeken.



Luc Boon

L'aeschne mixte

Si la période de vol de l'**aeschne mixte** s'échelonne principalement entre la troisième décennie de juillet et la troisième décennie de septembre, cette espèce figure parmi les libellules qui peuvent être observées le plus tard dans l'année, jusqu'en novembre. Lors des chaudes journées d'automne, cette espèce peut être, en de nombreux endroits, l'aeschne la plus abondante.

À Bruxelles, l'aeschne mixte est commune, même si elle est un peu moins fréquemment signalée que l'aeschne bleue. Elle aussi peut se contenter de mares de jardins pour se reproduire et vole loin de l'eau.

Son nom indique que l'espèce présente des caractères mélangés : sa taille atteint celle de l'aeschne affine et les couleurs et dessins rappellent l'aeschne des joncs, deux espèces absentes à Bruxelles.

La ponte se fait dans des débris de scirpes ou de roseaux secs couchés sur l'eau et les oeufs n'éclosent que le printemps suivant, soit au bout de 7, 8 et même 9 mois. Au contraire, la croissance des larves est rapide, les années chaudes permettant un cycle complet d'une année au lieu de deux.



Magalie Tomas Millan



Magalie Tomas Millan

Les accouplements d'aeschnes mixtes peuvent être vus jusqu'en septembre.



Le vulcain, migrateur émérite

Facile à identifier, le vulcain, papillon migrateur, a fait l'objet en 2016 d'un record de données encodées sur observations.be depuis la création de ce site web fin novembre 2008 : plus de 18.000 mentions pour un total approchant les 33.000 papillons.

À Bruxelles, 387 observations relatives à 852 vulcains ont été enregistrées avec un maximum en septembre (148 observations pour 515 exemplaires). La dernière donnée date du 22 novembre.

Les vulcains, nés en Afrique, entreprennent une migration printanière vers l'Europe où ils se reproduisent, leurs descendants effectuant une migration automnale vers le sud. Ces mouvements de population impliquant certaines années des millions d'individus, n'a pas manqué d'intéresser les scientifiques. En Suisse **romande**, des milliers de vulcains ont été marqués en couleur lors de leur passage dans certains cols des Alpes. Ce programme doit permettre de mieux connaître les trajets migratoires, les distances parcourues et les vitesses de vol.



Magalie Tomas Milan

Le revers des ailes postérieures du vulcain est foncé, orné de marbrures chatoyantes complexes.



Magalie Tomas Milan



Le polypore soufré, champignon spectaculaire

Profitant des blessures des arbres pour s'y implanter, les polypores développent des fructifications caractéristiques dites en "consoles" ou en éventails. Chez le polypore soufré, ces chapeaux peuvent atteindre une grande taille, 15 à 60 cm de large (voire 1 mètre!) de longueur sur 10 à 30 cm de large. Déjà observé au printemps au Scheutbos, il est davantage présent en fin d'été et en automne. L'exemplaire illustré a été photographié en novembre au marais de Jette sur un saule mort. Cette espèce lignivore s'attaque aussi à d'autres feuillus (chêne, cerisier, châtaignier). C'est un saprophyte qui contamine le bois de coeur et épargne l'aubier. Seuls les tissus lignifiés sont colonisés, les tissus périphériques étant épargnés. Le polypore soufré colonise principalement le tronc et les branches principales mais est aussi parfois observé au collet ou sur les racines.

Ce polypore est connu aux États-Unis sous le nom de "Poulet-des-bois", qui évoque à la fois sa comestibilité et le caractère fibreux de sa chair (tel un blanc de poulet) lorsqu'elle est bien fraîche. Lorsqu'il est âgé ou desséché et qu'il a perdu ses belles couleurs, il est parfois confondu avec le Polypore géant, qui n'a pas de teinte jaune et qui noircit en vieillissant.



Robert Nys



Robert Nys



Heurts et malheurs du pigeon ramier



Mégale Tomas Millan

Au Poelbos, la découverte d'une multitude de plumes signe le travail d'un rapace au détriment d'un pigeon ramier. En automne, cette espèce est présente en troupe nombreuse pour explorer les arbres mais aussi les sols forestiers à la recherche de faînes de hêtre. Cette année, la fructification a été particulièrement abondante et devrait aussi avoir des effets positifs sur les populations de petits rongeurs. Quel peut être le prédateur ailé assez puissant pour mettre cette proie volumineuse à son menu ? On pense d'abord au faucon pèlerin dont le menu comporte de nombreux pigeons, même s'il s'agit en majorité de pigeons domestiques. Ce rapace n'a cependant pas pour habitude de pénétrer dans les massifs boisés au contraire de l'épervier, autre espèce ornithophage. Mais dans ce cas, il ne peut s'agir que d'une femelle, la taille du mâle (" tiercelet ") ne lui permettant pas de s'attaquer à des oiseaux plus grands que des étourneaux. Une autre piste peut conduire à l'autour des palombes dont la présence dans ce bois jettois a déjà été signalée.



Vous souhaitez recevoir ce bulletin en couleurs sous forme électronique ?
Rien de plus simple : envoyez un e-mail en mentionnant "OK bulletin"
à l'adresse suivante : jean.rommes@natagora.be

Programme d'activités des Amis du Scheutbos

<https://www.facebook.com/Amis-du-Scheutbos-asbl-942077392534725/>

Jean Leveque - 0496/53.07.68 - leveque.jean@hotmail.com

Lundi 2 janvier, n'importe quelle heure (mais le plus tôt possible). Vous avez reçu vos étrennes. Faites-en profiter les Amis du Scheutbos et versez votre cotisation.

Samedi 14 janvier, 10 h 30 : Assemblée générale.

Une fois encore, à la demande insistante de la plupart d'entre vous, nous organisons une assemblée générale. En plus d'être une obligation légale pour une asbl, c'est une excellente occasion de se retrouver entre amis, de boire un pot et de réfléchir ensemble à l'orientation à donner à notre association. Agenda : Rapport d'activités 2016 / Approbation des comptes / Budget 2017 / Programme de l'année / Suggestions, questions et (souvent) réponses. L'AG aura lieu chez Jean Leveque, rue du Jardinage, 26 à Berchem-Sainte-Agathe. Merci de le prévenir si vous comptez y assister.

P.S.: Tout le monde est le bienvenu à l'AG; cependant, d'après nos statuts, pour avoir le droit de vote, vous devez soumettre votre candidature de "membre effectif" par écrit au conseil d'administration.

Dimanche 15 janvier, 10 h :

Visite guidée thématique : comment les espèces vivantes passent-elles l'hiver ?

Guide : Jean Parfait

Pas toutes sur les plages du sud. Venez découvrir une foule de stratégies de passage de l'hiver. Des couvertures à l'antigel.

R-V à la cabane des gardiens du Parc, au bout de la RUE du Scheutbos (PAS l'avenue). La rue donne sur le bd Mettwie, en face du bd Machtens. Bus 86 (arrêt et terminus Machtens) et 49. Fin vers 12h30.

Dimanche 19 février, 10 h :

Visite guidée thématique : nos arbres face au changement climatique et à la mondialisation.

Guide : Jean Parfait

De nombreuses espèces invasives viennent menacer nos plantes indigènes, soumises d'autre part aux conséquences du changement climatique en cours...Comment vont-elles résister ? Que pouvons-nous faire pour les aider ?

Même lieu de R-V.



Dimanche 26 mars, 10 h :

Visite guidée thématique : pourquoi l'eau est-elle source de vie ?

Guide : Jean Leveque

Quel est donc le pouvoir magique de cette molécule pourtant bien simple? Pourquoi et comment la vie est-elle née dans l'eau, et comment a-t-elle pu se développer hors de l'eau ?

R-V : cabane des gardiens du Parc, comme d'habitude.

P.S. : il n'est pas prévu de dégustation.

Bilan 2016 des Amis du Scheutbos

Visites guidées : 27 avec une moyenne de 15 participants.

Inventaire biologique : le compteur d'espèces affiche "**2303**" au 1er décembre 2016, dont 404 plantes, 436 champignons et 1454 animaux.

Un **nettoyage** a eu lieu début septembre. Il y a de moins en moins de ramassage à effectuer, mais nous tenons à conserver au moins un événement annuel, qui est l'occasion d'une rencontre conviviale entre gens du quartier (et d'ailleurs !).

Gestion : la lutte contre la renouée du Japon se poursuit inlassablement et avec succès; nous allons devoir réduire le nombre de journées de gestion proposées aux entreprises, faute de travail suffisant ! Nous avons poursuivi le programme de réduction du nombre d'arbres à papillons. Trois parcelles de friche ont été fauchées, et un tiers de la roselière. Du mulch a été répandu sur les sentiers de la zone nord et sur le chemin de l'Oiselet pour les rendre praticables par temps pluvieux. Nous avons eu droit à sept sérieux coups de main de la part de JNM et de sociétés organisant pour leur personnel des journées citoyennes (SPIE, ING, Moët, McKinsey). Soulignons encore une fois l'excellente coopération et coordination avec le service Plantations de la Commune qui, non seulement nous prête et transporte du matériel, mais aussi exécute les fauches et abattages mécaniques.

Le point d'orgue : la plantation de **576 arbustes** le 16 novembre pour former une liaison écologique entre la réserve naturelle du Mont Thabor et le bois pâturé du Scheutbos. Cette haie, constituée d'espèces fruitières indigènes, non seulement facilitera la circulation des espèces mais procurera un excellent refuge pour nos oiseaux nicheurs et une halte migratoire de qualité. Le service Plantations a fourni une aide considérable en préparant (au motoculteur) le terrain et en installant les clôtures pour préserver les plants de la gourmandise des vaches. Merci à la quinzaine d'amis du Scheutbos qui ont collaboré à cette réalisation !

J.L.

Photos : Sylvie Jottrand (photo du haut : Bruno Durant).



Les hyménoptères (deuxième partie)

La diversité des mœurs des hyménoptères est énorme, comme nous pouvons nous en rendre compte en survolant quelques-unes des plus grandes familles :

- **Tenthredinidae** : les larves de ces symphytes sont souvent confondues avec les chenilles des papillons, dont elles se distinguent par un plus grand nombre de paires de fausses pattes (6 à 8, contre 2 ou 5 pour les chenilles); inquiétées, elles redressent leurs pattes postérieures et les agitent, tentant d'effrayer le prédateur potentiel; quelques espèces ont des larves en forme de limace.



Tenthredines : larves sur Betula

- **Cynipidae** : voilà des térébrants galligènes; la femelle pond un œuf dans une partie de plante bien déterminée (bourgeon, feuille, tige, racine) et la plante réagit en construisant autour de l'œuf une galle, qui protégera et nourrira la larve; de nombreuses espèces provoquent des galls sur le chêne, particulièrement accueillant !



Tenthredine : Calirea cerasi

- **Ichneumonidae** et **Braconidae** : pondent leurs œufs sur (ectoparasites) ou dans (endoparasites) le corps d'un arthropode, le plus souvent une chenille de papillon; les larves éclosent et dégustent leur hôte vivant.

- **Chrysididae** : ont des couleurs métalliques et pondent dans les nids d'autres insectes (appelées pour cette raison "guêpes-coucou"); leurs larves se nourrissent des larves de l'hôte.



Cynips longiventris sur Quercus robur

- **Hyménoptères sociaux** : les groupes qui suivent contiennent des insectes sociaux; les abeilles et les guêpes contiennent également des espèces solitaires; une société est caractérisée par la présence d'une ou plusieurs reines, d'ouvrières maintenues stériles par une hormone émise par la reine, et (épisodiquement) de mâles élevés exclusivement pour la reproduction (les mâles ne sont que des transmetteurs de sperme, qui meurent dès leur fonction accomplie); la hiérarchie et la cohésion sociale sont maintenues par des hormones transmises d'un individu à l'autre par léchage ou trophallaxie (échange de nourriture de bouche à bouche).

- **Fourmis** : polyphages ; toutes les espèces de fourmis sont sociales ; petites, mais nombreuses : leur biomasse globale est égale à la biomasse humaine ; chez nos espèces indigènes, la division du travail repose sur l'âge de l'individu : d'abord nourrisseuses de la reine et des larves, elles deviennent ménagères, puis gardiennes, et enfin fourrageuses ; les fourmis sont les championnes de la production de phéromones : phéromones de reconnaissance, de recrutement, de piste,... ; certaines parviennent même à capter les phéromones d'alerte émises par les pucerons, dont elles recueillent le miellat (sève à peine digérée), et viennent leur porter secours.



Phaenolobus (terebrator)

● **Guêpes** : paralysent divers insectes sur lesquels elles pondent leurs œufs (les larves disposent ainsi d'un garde-manger frais); les adultes se nourrissent de nectar et autres matières sucrées; certaines espèces sont sociales (**Vespidæ**), comme les guêpes qui nous embêtent à table, mais la division du travail y est moins poussée que chez les abeilles et fourmis.

● **Abeilles** : se nourrissent exclusivement de nectar et de pollen :

○ les **abeilles sociales** sont sans doute celles qui ont poussé la division du travail le plus loin; la vie des ouvrières est tellement minutée qu'on devrait plutôt les appeler les insectes suisses : 3 jours de nettoyage des cellules, 7 jours de nourrissage des larves, 7 jours de construction des cellules, gestion du stock et ventilation du nid, 3 jours de garde, et 20 jours de récolte (un vrai plan de carrière); une reine peut vivre 4 ans, et la colonie passe l'hiver en se nourrissant des réserves de miel et en réchauffant la reine.

○ les **bourdons** sont d'autres abeilles sociales, mais seules les femelles fécondées passent l'hiver pour fonder chacune leur colonie au printemps; très poilus et capables de contracter et décontracter leurs muscles à une haute cadence, les bourdons peuvent voler à des températures ambiantes plus basses que les autres insectes.

○ les **abeilles solitaires** comportent un très grand nombre d'espèces (280 en Belgique) et une grande variété de techniques de construction des cellules larvaires : selon l'espèce, elles utilisent des branches creuses ou à moelle tendre, creusent des galeries dans le sol, occupent des coquilles d'escargots vides, bâtissent avec du mortier, isolent les cellules par des parois de boue ou de feuilles découpées...; certaines ne butinent qu'une espèce de fleurs, d'autres butinent un grand nombre d'espèces; il est malheureux qu'une telle grande et belle biodiversité soit aujourd'hui menacée dans nos villes par l'établissement anarchique de trop nombreuses ruches à abeilles domestiques : les ressources en fleurs sont limitées, et les abeilles domestiques trop concurrentielles pour nos pauvres abeilles solitaires.

○ Les **abeilles "coucou"** sont des parasites des bourdons; les femelles s'introduisent dans un nid de bourdons, en tuent la reine et y pondent leurs œufs pour confier l'éducation de leurs propres larves aux ouvrières de la défunte.

JL



Chrysidæ : Torymus sp.



Andrena flavipes femelle

Notre site internet scheutbos.be est en panne

Vous aurez peut-être remarqué que la navigation sur notre site internet est devenue impossible : la communauté informatique a décidé de ne plus supporter le code qui avait servi à construire notre site. Nous nous voyons donc obligés de le reconstruire entièrement avec un nouveau logiciel support, et cela prendra du temps...

En attendant que le site soit reconstruit, seule la home page sera accessible, et la fenêtre de défilement indiquant la prochaine visite sera tenue à jour. Vous pouvez bien entendu profiter également de toutes les informations publiées sur Facebook :

<https://www.facebook.com/Amis-du-Scheutbos-asbl-942077392534725/>